

ICOM FRANCE

la lettre du Comité National Français

L'effet Buenos Aires

Une Conférence générale est toujours mobilisatrice. Celle de Buenos Aires a d'abord surpris les membres du Comité français. L'éloignement de l'Argentine, la méconnaissance réelle de ce pays malgré une idée un peu mythique que chacun pouvait s'en faire, la crainte d'une mission financièrement difficile ont été des arguments très rapidement perçus que le bureau du comité national a essayé de dissiper progressivement. Le thème de la Conférence **Musées et avenir du Patrimoine : état d'urgence** a été largement compris non seulement par les membres du comité international plus directement concerné, celui de la Conservation mais par beaucoup de membres des autres comités. Le comité de Conservation, avec son président Christian LAHANIER du Laboratoire de Recherche des musées de France, a d'ailleurs multiplié les réunions de travail et les contacts pour définir la richesse du thème proposé. En même temps, les demandes de crédits pour accorder des bourses étaient progressivement suivies de prudentes promesses faites par la Direction des musées de France, par la Ville de Paris, par différents Ministères dont le Ministère des affaires étrangères, par différentes collectivités territoriales. Des conditions avantageuses de voyage étaient accordées par l'Argentine et l'agence *Transtour* prenait en main l'organisation du séjour. Les premières circulaires ont pu être envoyées. Puis, une seconde. Quatre-vingt-six de nos membres ont finalement pu se libérer pour participer aux travaux de la Conférence générale de l'I.C.O.M. et pour découvrir l'Argentine. La curiosité de prendre contact pour la première fois pour beaucoup d'entre nous, avec l'hémisphère Sud et plus spécifiquement, avec cette partie du monde où le patrimoine et le domaine intellectuel comptent beaucoup, l'a finalement emporté sur les difficultés de préparation de la mission. En nombre, nous étions la troisième représentation nationale, après celle de l'Argentine et celle des U.S.A.. Seuls les pays africains et extrême orientaux n'avaient que peu de délégués malgré les bourses accordées par l'I.C.O.M. international et la fondation I.C.O.M.

L'activité du Comité de Conservation a été particulièrement remarquable. L'exposition de panneaux faite sur le thème de la Conférence pour Buenos Aires circula à travers l'Amérique du Sud et sera présentée en septembre 1987 à Sydney en Australie, lors de la prochaine réunion de ce comité. La Conférence de Buenos Aires a eu pour résultat de recruter 110 nouveaux membres pour ce comité, soit un gain de 20 %. Le compte-rendu de Christian LAHANIER, qui suit, est révélateur.

D'autres comités internationaux ont montré leur dynamisme comme le CECA ou l'ICMAH, le comité de muséologie ou celui d'Art appliqué. Ils reflètent les secteurs en mouvement des musées à travers le monde. En règle générale et les motions qui ont été adoptées le confirment, la responsabilité des musées en matière de patrimoine est mieux perçue tant des autorités gouvernementales que des personnels des musées même. Ainsi la vocation muséale s'élargit avec l'accord de la majorité des membres de la profession. Les problèmes posés au comité national français par l'ouverture de l'I.C.O.M. aux différents secteurs d'établissement comme le Centre Pompidou ou la Cité des Sciences de la Villette, se retrouvent dans d'autres pays et les positions que nous avons prises de tenir compte davantage des activités que des formations d'origine intéressent nos collègues. Pour développer l'esprit I.C.O.M. et assurer une sorte de formation continue, les français ont proposé à l'I.C.O.M. international de préparer une série de publications les *manuels I.C.O.M.* qui devraient être complémentaires des *Nouvelles de l'I.C.O.M.*

Il convient de remercier les organisateurs argentins et ceux du secrétariat de l'I.C.O.M. international d'avoir pu créer les conditions les plus favorables pour que chacun trouve un écho de ses préoccupations, dans cette vaste rencontre qui a rassemblé près de 1 500 personnes.

Nous avons appris que la réussite de la conférence avait aussi sensibilisé le gouvernement argentin qui a créé un nombre important de postes pour les musées et envisagé sérieusement le projet de laboratoire au service du patrimoine.

Dans le contexte argentin très francophile, les participants français ont compris leur responsabilité internationale - tant sur le plan des musées que sur le plan intellectuel en général - ce recul géographique que le voyage à Buenos Aires nous a procuré, a été pour beaucoup d'entre nous, un stimulant.

ECHANGE ICOM SOVIETIQUE – ICOM FRANCE

Voyage de Jacques PEROT, conservateur du Musée national du château de Pau et du Musée national des Deux Victoires de Mouilleron-en-Pareds, secrétaire général d'ICOM France

Ce voyage, qui eut lieu du 24 août au 1^{er} septembre 1986, se déroula à Moscou, Leningrad, Zagorsk et Toula (Iasnaïa-Poliana). Nous évoquerons seulement ici les points les plus saillants de ces visites insistant sur les informations muséographiques.

MOSCOU

Musée des Armures au Kremlin

Le musée, fermé pour rénovation, a été rouvert le 2 mai 1986. Des vitrines spéciales à l'esthétique un peu massive mais adaptées aux conditions de conservation (éclairage extérieur ne chauffant pas, appareils de dépoussiérage, contrôles d'hygrométrie,...) ont été mises en place.

3 000 objets, soit un dixième des collections, sont exposés, 300 ne l'ayant jamais été auparavant. Les visites sont guidées sauf deux jours par semaine (samedi et lundi). Le parcours est didactique.

Ostankino

A signaler l'achèvement des restaurations d'une partie du pavillon italien qui sera bientôt ouvert au public.

Kouskovo

Installés dans un parc de 32 hectares le palais et ses dépendances reçoivent environ 1 000 personnes par jour. Il y a 24 collaborateurs scientifiques au musée. Les restaurations se poursuivent. Celle du pavillon italien devrait être achevée dans un an, celle de l'Ermitage dans dix à quinze ans. La maison hollandaise (1749) est en cours de restauration.

Musée des Beaux-Arts Pouchkine

Visite d'un petit atelier de restauration de tapisserie. Le musée ne conserve que 60 pièces environ dont seulement 23 tapisseries au sens classique parmi lesquelles une seule pièce des Gobelins (Mois Lucas, XVIII^e siècle, août). La restauration, très longue, se fait avec une aiguille recourbée sans métier. Les tapisseries sont conservées roulées avec du papier imbibé d'un produit antiparasite.

Musée littéraire Pouchkine

Dirigé par Alexandre KREIN, ancien vice-président du Comité pour les musées littéraires, il se trouve dans un beau palais néoclassique dont l'atmosphère est partiellement occultée par le musée. Ce musée possède 100 000 objets, dont certains objets intéressants d'art décoratif Empire russe, et reçoit 80 à 90 000 visiteurs par an.

Nouvelles réserves de la galerie Tretiakov construites à côté de l'ancienne galerie

Elles comprennent les dépôts et ateliers de restauration répartis sur quatre niveaux de 1 000 m². Y travaillent notamment vingt conservateurs, dix-huit restaurateurs et quatre ingénieurs.

Sécurité incendie : détecteurs de fumée. Si nécessaire chaque salle peut se remplir en 90 secondes de galon (gaz plus lourd que l'air).

Climatisation : l'ensemble est climatisé selon le type d'œuvres conservé (icônes : 20° et 60 % d'humidité). Au cours de l'été l'humidité ayant augmenté de 3 % il a fallu placer des déshumidificateurs.

Restauration : les opérations sont suivies par un conseil de restauration qui se réunit environ soixante fois par an. Pour les «chefs-d'œuvre» il existe un conseil spécial avec des personnalités extérieures. Pour les œuvres encore plus précieuses le conseil comprend des membres de l'Académie des Sciences et du Ministère de la Culture. Le même restaurateur effectue l'ensemble des opérations du rentoilage au vernis final. L'équipement qui permet les analyses sur place est d'origine étrangère.

Nouvelle galerie Tretiakov

Le bâtiment de 17 000 m² qui semble présenter quelques problèmes d'adaptation a été achevé il y a deux ans. Il abritera la partie soviétique de la collection, la partie russe devant réintégrer la galerie rénovée qui aura 10 000 m² au lieu de 5 000 m² de surface. Il est prévu que 1 500 personnes dont 300 scientifiques travailleront pour les deux galeries.

IASNAÏA-POLIANA

Mme Irina SERGUEÏEVNA ANTONOVA, présidente du Comité soviétique de l'ICOM, participait à la visite de l'ancienne demeure du comte Léon Tolstoï très bien conservée (du moins sans la partie centrale de bois vendue en 1854 par l'écrivain).

La maison et le domaine reçoivent environ 80 000 visiteurs par an. Chaque jour on compte environ vingt-cinq groupes de quinze personnes. La durée de la visite a été réduite de 35 à 25 minutes.

La majeure partie des meubles, livres et objets a été conservée, aussi l'atmosphère de la maison est-elle bien préservée.

LENINGRAD

Le musée russe

Il est situé dans le palais Michel dont le décor intérieur de Carlo Rossi est en cours de restauration de même que les meubles dessinés par lui. Le musée reçoit environ 1,5 million de visiteurs par an.

Le problème de la restauration des icônes est évoqué. Couvertes d'une huile chauffée qui formait une laque dure qui noircissait au bout de cent ans, celles-ci étaient fréquemment repeintes à plusieurs époques.

Dans l'une des réserves un accrochage de peintures de l'avant garde russe a été préparé en vue de cette visite : Chagall, Filonov, Klioune, Malevitch, Rodtchenko, Rozánova.

Ermitage

Environ 2 000 personnes y travaillent. Trois millions de visiteurs (15 000 personnes par jour en hiver, 35 000 en été).

Exposition du baroque russe (avec catalogue) organisée par le département de culture russe l'un des six départements du musée avec ceux de culture primitive, antiquité, pays orientaux, art européen, numismatique.

Service de restauration architecturale et du mobilier (environ 200 personnes). Visite d'un atelier de restauration de mobilier.

Visite de l'atelier de restauration de peintures murales.

Oranienbaum (Lomonossov)

Le palais principal a été évacué et sera restauré.

Visite du palais chinois (ouvert seulement l'été, environ 1 500 visiteurs par jour) ; pavillon de Rinaldi (montagnes russes) ; petit palais de Pierre III.

Peterhof (Petrodvorets)

Une attention particulière a été portée au «cottage» intéressant point de comparaison avec le troubadour français.

Pawlosk

Le palais reste l'un des exemples les plus réussis des restaurations considérables réalisées depuis la guerre. L'ensemble de ses collections avait pu être évacué à Novosibirsk.

Tsarkoïé-Selo (Pouchkine)

Le palais reçoit 1,5 million de visiteurs. Il comporte quinze collaborateurs scientifiques, vingt-cinq guides et trente gardiens et caissières. 20 000 objets ont été sauvés pendant la guerre, soit le quart du contenu des palais Catherine et Alexandre (dont seul l'extérieur peut être vu). En dehors de celle du salon bleu de parade (dû à Cameron) les restaurations sont jugées réussies par la conservation du musée.

14^e Conférence Générale, Buenos Aires, 24 octobre - 4 novembre 1986

COMPTE-RENDU DES COMITES DE LA CONFERENCE GENERALE I. C. O. M. 1986

L'ensemble des rapports concernant les comités internationaux ne peut être publié ici.

Les compte-rendus manquants paraîtront dans la prochaine lettre du Comité National Français de l'ICOM.

Archéologie et Histoire (ICMAH)

Rapporteur : Jean-Pierre MOHEN
Président du Comité National Français

Les séances de travail de ce comité ont été activement suivies à Buenos Aires par une assistance nombreuse. Nos collègues d'Amérique du Sud, très sensibilisés par le thème correspondant au comité, nous ont exposé les problèmes des musées d'Histoire et l'impact qu'ils ont dans la recherche de l'identité nationale.

Les visites faites au Musée Historique de Buenos Aires et dans les musées consacrés à des personnages, héros de la nation, nous ont montré le rôle très vivant des institutions et les problèmes souvent difficiles de conservation des objets placés souvent dans leur cadre d'origine. Les collections d'archéologie n'ont pas encore les musées modernes souhaités, même si le musée de La Plata représente un grand établissement de recherche.

Parmi les collègues étrangers, quelques-uns ont donné d'excellentes contributions sur des expériences allemandes, suisses, soviétiques. Notre collègue, Christiane ELUERE, a proposé de créer un groupe de travail sur *les métaux précieux* et notre collègue Jean-Jacques CLEYET-MERLE, un autre sur *le problème d'échantillonnage des archives du sol*.

Les membres du bureau qui devait être renouvelé n'étant pas assez nombreux, le quorum n'était pas atteint et le comité a fonctionné à Buenos Aires avec un bureau provisoire. Les élections pour désigner les membres du conseil ont été faites selon les statuts.

ELECTION DU NOUVEAU BUREAU PAR CORRESPONDANCE

Président : H. J. KELLNER (Münich)
Vice-Président : V. VELLEOR
Secrétaire : C. BOSCHURA

Une prochaine réunion sera probablement organisée à Athènes.

Art Appliqué (ICAA)

L'ICAA (auquel était associé le Comité du Verre) a bénéficié des programmes de séances de travail et de visites organisées par nos collègues argentins et la Fédération des Amis des Musées argentins.

Trois demi-journées ont été consacrées aux exposés. Se rapportant plus particulièrement aux thèmes généraux de la Conférence plusieurs communications ont traité des problèmes de conservation des tapisseries (Lis GRANLUND, Suède ; Barbara ROBERTS, Getty ; Jacques PEROT, Pau).

D'autres exposés ont permis une familiarisation avec les Arts décoratifs d'Argentine, plus particulièrement le mobilier et les peignes.

Parallèlement aux communications, des visites très intéressantes ont été proposées aux membres du Comité, visites de collections privées à Buenos-Aires et dans la Pampa, visite de la ville et des musées de Rosario.

A l'issue des réunions, le Comité a adopté deux vœux. L'un concerne la préservation des objets usuels du XIX^e siècle, l'autre propose qu'une collaboration plus étroite s'établisse entre le Comité et certains autres Comités traitant de sujets généraux, notamment le CIDOC.

La prochaine réunion du Comité aura lieu à Francfort sur le Main du 4 au 8 mai 1987 sur le thème **Conceptions et constructions de nouveaux musées**.

En 1988 l'ICAA se rendra à Copenhague à l'occasion des expositions célébrant le quatrième centenaire de la naissance de Christian IV (1588-1648).

Renseignements : Jacques PEROT
Château de Pau - 64000 PAU

Art Moderne (CIMAM)

Rapporteur : Juliette LAFFON

Les séances de travail du CIMAM ont été consacrées d'une part, au thème de la XIV^e Conférence Générale de l'ICOM : **Musées et avenir du patrimoine : état d'urgence** avec les interventions de : Aracy y AMARAL, Helen ESCOBEDO, Jorge GLUSBERG, Angel KALEMBERG, Gloria ZEA, et d'autre part, au thème **The extended Museum** retenu par le CIMAM pour cette session et qui a fait l'objet de communications intéressantes de : Marie-Claude BEAUD : La Fondation Cartier pour l'art contemporain ; Michael COMPTON : Ouverture prochaine à Liverpool d'un musée aménagé dans les docks pour abriter une partie de la collection de la Tate Gallery ; Maria CORRAL : Institutions privées ou mixtes en Espagne (Fundacion Miró à Barcelone, Fundacion Caja de Pensiones...) ; Ader DOWN : Ian Hamilton Finlay ; Lyn KIENHOLZ : Le nouveau musée de Los Angeles ; Michael Levin : Sculptures en plein air à Tel Aviv et Jérusalem ; Irina Subotic.

Des visites de musées, d'expositions et de collections particulières (Collections de Ruth Benzacar, Marcos Curi, Mariano et Marta Oks) ont permis de mieux cerner la situation des musées et d'approcher la scène artistique argentine :

à Buenos Aires
Latin American Art a Panorama au Museo Nacional de Bellas Artes ; Collection Pirovana au Museo de Arte Moderno ; exposition de sculptures à la Fundacion San Telmo ;

installations et performances au Centro Cultural Buenos Aires ; expositions organisées dans une dizaine de galeries par l'Association des critiques d'art argentins et la CAYC.

à Rosario

50 years of Argentine Art au Museo Municipal de Bellas Artes.

à Montevideo

Museo Nacional de Artes Plasticas et visite de la Maison de Torrès Garcia.

A l'issue de la réunion du Comité exécutif un nouveau Comité exécutif a été mis en place :

Président : Olle GRANATH, Directeur du Moderna Museet, Stockholm
Vice-Présidents : Dr. W.A.L. BEEREN, Directeur du Stedelijk Museum, Amsterdam
Youry KOROLOV, Directeur du Gosudarstvennaja Tretjakovskaja Galerya, Moscou
Secrétaire Trésorière : Marja-Liisa BÉLL, Directeur du Helsingin Kaupungin Taidemuseo, Helsinki
Secrétariat Paris : Suzanne PAGE, Directrice de l'ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

La prochaine réunion du CIMAM se tiendra du 6 au 10 mai 1987 à l'invitation du Comité National Yougoslave de l'ICOM.

Beaux-Arts (ICFA)

L'ordre du jour, préparé par le Président BJURSTRÖM était particulièrement chargé. Indépendamment des questions propres à ce Comité, constitution des catalogues raisonnés, principales expositions et acquisitions majeures, problème des indemnités et des assurances des expositions internationales est venu s'ajouter, géographie oblige, le rôle des musées en Amérique Latine.

De nombreux intervenants argentins nous ont entretenu de l'origine des collections publiques dans leur pays, plus particulièrement de la création du Musée des Beaux-Arts de Buenos-Aires en 1895, des influences françaises et italiennes au XIX^e siècle avant que ne se forme un art purement national. Ces exposés furent complétés par des visites de musées, de collections privées (orfèvrerie) d'antiquaires et de maisons de style colonial à San Isidro, dans la grande banlieue de Buenos-Aires.

Au cours de cette conférence un groupe de travail réunissant les membres des Comités ICFA et CIMAM a tenu une première réunion pour aborder ensemble les différents types d'indemnités en usage dans divers pays, s'attachant à en montrer les avantages et les inconvénients. Un vaste tour d'horizon a permis de mieux se familiariser avec l'auto-assurance, système traditionnel des musées britanniques, les lois sur les garanties en Yougoslavie ou encore le système de partage entre Gouvernement Fédéral et Provinces au Canada. Le problème le plus délicat reste celui des indemnités en cas de perte d'une œuvre d'art ; il se pose également si l'œuvre d'art est trop endommagée. Dans ce cas qui doit en recevoir les restes ?

Le Comité ICFA comporte également un groupe de travail sur la normalisation des catalogues raisonnés des collections permanentes. Cette commission, animée par Françoise Baligand, travaille à partir des récentes publications provenant de musées de nationalités différentes. Les conclusions en seront présentées lors de la prochaine réunion du Comité à Edimbourg.

En raison de l'ordre du jour particulièrement chargé (présentation des acquisitions majeures des Musées Nationaux et des Musées de Province par J. KUHNMUNCH et des grandes

expositions à la National Gallery de Washington par J. CARTER BROWN) et par suite d'importantes modifications du programme, il n'a pas été possible d'élire un nouveau bureau. Ce sera chose faite lors de la réunion d'Edimbourg prévue du 22 au 24 avril 1987.

Renseignements : Jacques KUHNMUNCH
Conservateur du Musée des Beaux-Arts
de Valenciennes

Conservation - Restauration

Visite du complexe muséographique Enrique Udaondo à LUJAN

La ville de Lujan est située à 90 km au nord de Buenos Aires. On y vient deux fois par an de toute l'Argentine y adorer Notre Dame de l'Immaculée Conception.

Le musée a été fondé en 1923 par l'historien Enrique Udaondo. Il est appelé complexe car il comprend quatre aires d'expositions.

Aire I

Musée colonial et historique

Actuellement s'y réalisent de nouveaux montages didactiques adaptés aux nouvelles techniques muséographiques, limitées toutefois aux allocations budgétaires.

Aire II

Musée des transports et archives

Ce bâtiment entouré de vastes jardins et de grands pavillons conserve les plus anciens et les plus variés moyens de locomotion, originaux d'une grande valeur historique pour le pays. On peut y voir, outre les archives de la ville, des documents photographiques, cartographiques et numismatiques, ainsi que la correspondance et papiers administratifs concernant le musée depuis sa création.

Aire III

Edifice d'un étage, typiquement espagnol comme les trois autres aires ; y sont exposés des tableaux et objets ayant appartenu au Général Manuel Belgrano.

Aire IV

Bibliothèque Enrique Peña, inaugurée en octobre 1979

Elle est composée d'une importante collection d'hebdomadaires de 1810 à nos jours. De nombreuses et importantes œuvres, telle la fameuse *Différence entre le temporel et l'éternel* imprimée par l'Ordre Jésuite.

Laboratoire de restauration

Le Ministère d'Oeuvres et Services Publics de la province de Buenos Aires essaye d'aménager l'édifice pour qu'il soit adapté aux besoins actuels. Il est également commencé une nouvelle politique de conservation-restauration.

Maison coloniale de Josepha Galarza

Les planchers sont en briques et les toits sont soutenus par des cannes et troncs de palmiers reliés par des cordons de cuir. L'intérieur est aménagé par des meubles de l'époque coloniale, et est utilisé par les enseignants pour des cours pratiques d'histoire.

Il est important de savoir que la rivière qui borde la ville, qui porte également le nom de Lujan, inonde celle-ci environ quatre fois par an.

Aucun assainissement n'a été effectué. Il a fallu la bonne volonté du personnel du musée et la compétence d'Eduardo DIAZ, responsable de ce complexe, pour qu'avec très peu de moyens financiers, soient sauvegardés à chaque prémices d'inondation les objets exposés dans les rez-de-chaussée.

Des planchers amovibles, se rabattant sur le mur en temps normal, ont été construits à 1,40 m du sol, l'eau n'ayant jamais atteint plus d'un mètre.

Il est inconcevable qu'à la fin du XX^e siècle l'on ne puisse remédier à ces graves inconvénients. Il nous semble que c'est d'abord un problème qui relève des Ponts et Chaussées avant d'être celui de la muséographie.

Renseignements : Ségolène BERGEON
Conservateur, chef du Service Restauration
des Musées Nationaux
et Annie CORBELLETO
Restaurateur des Musées Nationaux

A la suite de la parution du bulletin n° 4 de juillet 1986 du Comité pour la conservation il est apparu que les traductions proposées de termes anglo-saxons risquaient de ne pas correspondre aux notions que les rédacteurs voulaient décrire.

Pour les vocables français le Bureau exécutif du Comité français de l'ICOM propose donc les définitions suivantes :

Conservation :

1. Ensemble des mesures permettant d'assurer la survie des œuvres ou des documents en vue de leur transmission au futur.
2. A noter que ce mot définit la mission du personnel scientifique chargé des collections de musée (conservateur) dont le rôle est triple : conserver, étudier et présenter.

Préservation :

Ensemble des mesures permettant de protéger les œuvres d'art et documents contre les causes de leur dégradation et de ralentir le plus possible leur vieillissement.

Consolidation :

Ensemble des opérations techniques visant à stabiliser la matière des œuvres d'art et documents.
La consolidation est incluse dans la restauration, ensemble plus vaste comprenant les opérations techniques et les opérations esthétiques.

Restauration :

Ensemble des opérations de remise en état des œuvres d'art et documents, comprenant les opérations techniques (consolidation) et les opérations esthétiques (rétablissement de la lecture).

Costume

Le Comité du Costume, placé sous la présidence de Mme I. BERGMAN, Directrice du Nordiska Museet (Stockholm) réunissait un petit nombre de ses membres ; le bureau était composé de June SWAN (Musée de Northampton, G.B.), secrétaire générale, d'Ann COLEMAN (Brooklyn Museum), Jacqueline BAUDOIN-ROSS (Musée Mac Cord, Montréal).

Quelques spécialistes du costume et du textile, venus d'Amérique du Sud, ont apporté des informations parfois très encourageantes sur l'évolution de la pratique muséologique pour la conservation et l'étude du patrimoine textile dans leurs musées. L'intervention des deux responsables du département costume-textile au Musée National de Santiago (Chili), a permis de souligner, par

leur exemple, combien la politique des mesures d'urgence pouvait s'appliquer même avec des moyens financiers limités.

Les participants au colloque ont accédé, sous la conduite du conservateur, Mme SPERONI, au Musée Historique du Costume à Buenos Aires (actuellement fermé au public) mais ils ont regretté que l'état précaire du bâtiment ne permette pas de solution vraiment satisfaisante pour la conservation des costumes ; par mesure de sauvegarde la collection est actuellement répartie entre plusieurs réserves extérieures. Sous la conduite de Mme Sylvia PUYERREDON, contact local du Comité du Costume, d'autres visites ont pu s'effectuer dans différents établissements conservant ou présentant des costumes ou des accessoires, qui relèvent plus souvent de l'ethnographie que de la mode proprement dite.

Deux expositions marquaient la présence du Comité du Costume à Buenos Aires : au Musée Historique Fernande Blanco, une exposition consacrée aux spectaculaires peignes d'écaille qui furent en 1830, un des traits spécifiques de la mode de Buenos Aires ; au Banco de la Ciudad, une rétrospective très touffue sur l'histoire du costume latino-américain. Les prestations des conférenciers n'étaient pas toutes conformes au thème *Mesure d'urgence*. Plusieurs conférenciers ont présenté le résultat de recherches érudites : dans ce sens, la communication d'une collègue danoise sur le *Costume des immigrants danois aux Etats-Unis*, et celle de Mme BAUDOIN-ROSS sur le *Vêtement des «habitants»*, les premiers colons français au Canada, soulignèrent les continuités et les ruptures de l'habillement avant et après la migration. L'intervention de Miss COLEMAN portait sur l'étude d'une série de vêtements à décor géométrique d'oiseaux, tissés et exécutés aux Etats-Unis dans les années 20 à partir d'un modèle de blouse persane.

Cependant les questions débattues à propos de ces communications, et lors d'interventions d'autres participants ont mis en évidence la diversité de l'intérêt des conservateurs de costumes selon que leur objet est plutôt l'ethnographie rurale ou l'évolution de la mode citadine, sans négliger le cas particulier du costume de théâtre, de cinéma.

Baucoup d'auditeurs qui avaient pour la première fois l'occasion d'assister à ce type de concertation ont concentré leur curiosité sur les problèmes de conservation et d'exposition des costumes. La conférence des membres du Musée de Santiago, ainsi que la présentation de Jean DRUSEDOW (Metropolitan Museum) ont abordé ces thèmes : Miss DRUSEDOW a décrit le mannequin modulable récemment mis au point par son équipe pour la présentation d'une exposition sur la *Danse*. La contribution de Miss SWAN portait sur l'identification, l'étude, le classement des chaussures anciennes et sur les précautions liées à leur conservation ; elle a particulièrement souligné combien l'état d'usure des semelles et les salissures anciennes des chaussures recelaient d'informations sur le statut social et le mode de vie de leurs anciens propriétaires.

Guillaume GARNIER et Véronique MONIER (Musée de la Mode et du Costume, Palais Galliera) ont présenté les efforts engagés pour assurer la sauvegarde et l'accroissement des collections (70 000 pièces du XVIII^e siècle à nos jours) et la création prochaine par la Ville de Paris de nouvelles réserves présentant les conditions techniques requises pour une bonne conservation des costumes du Musée.

Les convergences entre certains problèmes abordés par les conférenciers et les questions posées par les auditeurs ont amené la création d'un petit groupe de travail pour définir un ensemble de priorités à conseiller aux conservateurs, non spécialistes qui, dans le cadre de petits musées pluridisciplinaires, pourraient se trouver confrontés au problème spécifique de la conservation et de l'exposition de costumes.

Les membres du Comité du Costume se réuniront à nouveau en mai 1987 autour du thème *Les Influences dans le Costume au XIX^e siècle*, pour le congrès de New York, auquel succèdera le colloque de Richmond organisé par la Costume Society américaine, sur le Costume à la fin du XVIII^e siècle.

Renseignements : Guillaume GARNIER
Conservateur en chef du Musée de la Mode et du Costume - Palais Galliera

Ethnographie (ICME)

Malgré des lacunes dans l'organisation des activités de ce comité et l'absence du coordonnateur argentin, l'ICME qui compte à ce jour 256 membres a pu se réunir de manière utile.

Un nouveau comité exécutif a été constitué :

Président : Harrie LEYTEN

entouré de 5 membres dont aucun n'est francophone.

Musée et identité

L'idée majeure est d'associer autant que faire se peut les représentants d'une culture aux expositions qui la concerne. Ceci, pour éviter qu'une exposition soit mal perçue par le groupe ethnique étudié.

Une seconde observation : un groupe ethnique à la recherche de son identité peut se tourner vers le musée où sont conservées des collections disant son histoire et le musée peut l'aider à prendre conscience de ses racines.

Toutefois, si ce groupe est en mutation profonde par rapport à son identité, il vivra mal l'image que le musée lui renverra de ses racines.

La résolution n° 11, présentée lors de l'assemblée générale et élaborée par l'ICME, concerne la participation des groupes ethniques aux activités des musées.

Les arts populaires et ethnographiques

Il est proposé la création d'un groupe de coordination entre l'ICME et l'Organisation internationale pour les arts populaires.

Résolution

En vue de la rédaction d'un code éthique propre à l'ICME plusieurs groupes de travail ont été constitués :

- buts et objectifs des musées d'ethnographie
- les musées d'ethnographie face à l'art populaire et leur rôle dans la production artisanale
- l'inventaire des collections ethnographiques
- le retour et la restitution des œuvres.

Calendrier

7-12 septembre 1987 à Leyden. Réunion aux Pays-Bas pour préparer la Conférence générale de 1989. Célébration du 150^{ème} anniversaire du musée national d'ethnographie.

Question étudiée

Comment reformuler les nouveaux rapports avec des cultures longtemps considérées pour leur seul aspect exotique ?

Les musées peuvent-ils continuer à présenter des cultures traditionnelles même lorsqu'elles ont cessé d'exister ? Les musées sont-ils condamnés à devenir des conservatoires embaumant des images nostalgiques de «bons sauvages» ou peuvent-ils jouer un rôle déterminant dans les relations bilatérales Nord-Sud ?

1988, réunion au Canada à l'occasion de l'ouverture du musée d'Ottawa.

Renseignements : Teresa BATESTI, chargée des collections d'Asie
Musée de l'Homme - Paris

Histoire Naturelle

Réunions de travail

Les 28, 29 et 30 octobre 45 membres du comité ont assisté aux diverses réunions de travail à Buenos-Aires. Le 31 octobre et le 1^{er} novembre excursions et visites ont suivi.

L'organisation des journées a reposé sur le naturaliste argentin le Dr José Maria GALLARDO, Directeur du Musée d'Histoire naturelle «Bernardino Rivadavia» de Buenos-Aires. Les thèmes de travail ont été variés : *the role of natural history today* par J. M. GALLARDO (Buenos-Aires), *the role of federal support in preserving natural history collections in the U. S.* par C. BLACK (Los Angeles), *legal aspects of Nature conservation* par K. KLEMMER (Francfort), *a kind of exhibit for children* par H. TREFF (Munich) etc. Grâce à une excellente organisation, la traduction a été simultanée en anglais, français et espagnol. Un sommaire des diverses interventions sera publié courant 87, en même temps que la motion n° 3 de la Conférence générale proposée par le comité sur les dangers qui menacent l'héritage naturel.

Les visites ont essentiellement concerné le Musée «Bernardino Rivadavia» à Buenos-Aires et le musée de l'Université de la ville de La Plata, tous deux riches en collections mais à la muséologie très classique. L'excursion a eu pour objet la réserve naturelle «Elsa Shaw de Pearson Foundation», située sur les bords du Rio de la Plata, à environ 170 km au S.E. de Buenos-Aires, et surtout consacrée à la flore autochtone argentine.

Dans ces trois endroits la réception faite aux congressistes a été très agréable.

ELECTION DU NOUVEAU BUREAU

Président : Craig BLACK, directeur du Musée d'Histoire naturelle de Los Angeles, U. S.
Vice-Président : Fidel MASAO, directeur du Museum national de Tanzanie
Secrétaire : Robert JULLIEN, directeur de l'Office de Coopération et d'Information Muséographiques, Montpellier, France
Editeur des *Natural History Museums Newsletter*, Karl Otto MEYER, directeur du Museum d'Oldenburg, Allemagne Fédérale

Aruscha (Tanzanie) à l'invitation de F. MASAO. Un accent particulier sera mis sur les problèmes des Musées d'Histoire naturelle des régions tropicales et équatoriales.

Renseignements : Robert JULLIEN
Directeur de l'Office de Coopération et d'Information Muséographiques,
Secrétaire du Comité

Rapport succinct sur les deux dernières conférences : New York 1984, Francfort 1985. Perspectives pour Buenos Aires

Depuis la Conférence Générale de Londres, en 1983, il a été convenu de réunir le comité annuellement. La diversité et l'intérêt des thèmes traités, ainsi que la qualité des interventions font que ces réunions sont largement suivies ; elles rassemblent une quarantaine de participants à chaque fois.

Réunion de New York : octobre 1984

Elle s'est tenue à l'American Museum of Natural History. Des multiples sujets abordés, j'en rapporterai un qui me paraît marquer une évolution récente et remarquable de nombre de musées américains qui traitent d'Histoire naturelle, au sens large : l'intégration d'une *ethnologie au quotidien* dans le discours et l'action des établissements.

La démarche suivie par ceux-ci semble se donner désormais trois objectifs :

- faire connaître la biosphère et son support minéral, à la lumière des grandes théories qui sous-tendent l'Histoire des Sciences (évolution des espèces, dérives des continents, etc.). C'est le discours traditionnel... et toujours d'actualité ! ;
- présenter de façon concrète les matières premières dont dispose l'Homme et les techniques traditionnelles qu'il a mises ou qu'il met encore en œuvre pour les exploiter pour la récolte, la construction, etc. C'est une démarche déjà plus novatrice mais qui est depuis longtemps en honneur aux Etats-Unis ;
- mieux faire comprendre et admettre, enfin, les us et coutumes des autres, grâce à cette *ethnologie au quotidien* dont nous avons parlé, et ce au moyen de techniques d'appropriation des connaissances simples et souvent... conviviales (repas et musique en commun, etc.).

Cette démarche humaniste est considérée par beaucoup comme de première importance pour réussir l'évolution de la société américaine, car elle peut permettre de contrebalancer les effets néfastes d'un brassage ethnique trop rapide, dans des creusets urbains qui contraignent l'Homme à vivre confiné et ce à une époque de mutation technologique intense qui ajoute ses propres effets déstabilisants à ceux des phénomènes précédemment cités.

Réunion de Francfort : septembre 1985

Les thèmes traités y ont été variés et d'actualité. Le travail s'est déroulé, de plus, dans un musée, le Senckenberg, largement et récemment refait et dont la présentation est très intéressante à analyser car l'adéquation entre la muséographie et l'architecture y est fort réussie. La conjonction de cet ensemble de choses a fait de cette réunion un succès.

J'ai présenté, au cours des travaux, l'expérience récemment menée conjointement en France, par l'INSERM (1) et le Ministère de l'Education Nationale, pour la diffusion de connaissances médicales de base au grand public par le biais des musées d'Histoire naturelle. L'expérience a pris la forme d'une exposition itinérante sur l'*Allergie* qui circule maintenant depuis bientôt deux ans dans notre pays (sous le contrôle de l'OCIM). Une version en chinois en a été préparée à la demande de l'INSERM pour Pékin.

Perspectives pour Buenos Aires

La réunion va s'occuper de thèmes d'actualité brûlante pour tous, comme la conservation, les techniques de communication muséographiques, enfin la publication de nos informations pour les collègues intéressés.

Robert JULLIEN
Directeur de l'Office de Coopération
et d'Information Muséographiques,
(OCIM) Montpellier
Vice-Président du Comité International
des Musées d'Histoire Naturelle

(1) INSERM : Institut National de la Santé et de Recherche Médicale

Muséologie (ICOFOM)

Profitant de la tenue à Buenos Aires de la 14^e Conférence Générale du Conseil International des Musées, le Comité International pour la Muséologie a tenu à la fois, les 31 octobre après-midi et 1^{er} novembre après-midi la réunion triennale de ses organes administratifs et, les 28 et 29 octobre, son symposium annuel dont le sujet était : *la muséologie et l'identité*. Il a ajouté à ces activités régulières, les 30 novembre après-midi, une table ronde sur la politique culturelle, les musées et la muséologie en Amérique Latine, organisée avec la représentation de chaque comité national de l'ICOM.

Le colloque sur la muséologie et l'identité visait à répondre à trois interrogations :

1. la définition de l'identité, comprenant ses aspects naturels et culturels
2. le rapport des musées à l'identité
3. le rôle de la muséologie.

Il a donné matière à quarante communications écrites, provenant du monde entier, ainsi que treize commentaires des premières. De nombreuses questions ont été débattues, certaines connues de longue date dans les musées français d'anthropologie, d'autres plus neuves, comme par exemple l'idée que la traduction muséale de l'identité doit être très évolutive, dans la mesure où l'identité d'un groupe ethnique, social ou professionnel varie non seulement avec le temps mais avec les personnes qui traduisent cette identité.

L'ensemble est publié dans les numéros 10 et 11 des *Icofom Study Series (ISS)*. Les autres textes ont été publiés dans le n° 9 des *Nouvelles Muséologiques*. L'un et l'autre sont consultables au Centre de Documentation Unesco-Icom et peuvent aussi être acquis auprès du Président M. Vinos SOFKA - Staten Historiska Museum - Box 540 S S 114 84 Stockholm SUÈDE. Mme Mathilde BELLAIGUE, désormais au Laboratoire des Musées de France, a été renouvelée comme secrétaire du comité.

A noter, de mon point de vue, l'intérêt mineur de la rencontre entre pays d'Amérique Latine, comparée à la rencontre de Santiago-du-Chili, en 1972 qui avait connu un tel succès que nombreux sont ceux qui font encore référence à ses conclusions.

Renseignements : M. André DESVALLEES
Conservateur en chef,
Directeur du Musée National des Techniques

1^{er} Atelier de Muséologie de l'ICOFOM, Alt Schwerin - Berlin (RDA) 16-22 mai 1986

A l'invitation du Nationaler Museumrat der DDR (NMR), le 1^{er} Atelier de Muséologie de l'ICOFOM s'est tenu à Berlin et Alt Schwerin (RDA) du 16 au 22 mai 1986 ; quinze experts de treize pays y ont participé (dont dix membres du bureau de l'ICOFOM). Toutes les dépenses ont été couvertes par le NMR, seul le coût du voyage restant à la charge des participants.

Cet atelier, intitulé *la muséologie, science ou travail pratique de musée ?*, avait pour but de faire le point sur ce thème après examen approfondi de tous les textes contenus dans MuWoP 1 et 2 ainsi que des communications et discussions ayant eu lieu lors de tous les symposia annuels de l'ICOFOM. De plus chaque participant avait été invité à préparer pour cet atelier une nouvelle contribution sur le sujet.

Quatre groupes de travail furent constitués. Au préalable, Sb. STRANSKY avait élaboré des propositions méthodologiques permettant d'examiner tous les aspects de la muséologie en regard de la définition de la science, soit :

- le travail pratique de musée (l'objet définit-il les activités ? les activités définissent-elles le musée ?)
- la motivation de ce travail (recherche, communication, rôle social du musée ?)
- l'histoire de la muséologie
- l'existence d'une demande sociale de la muséologie (ou le seul désir de quelques individus ?)

Puis on tenta de discerner si la muséologie répond aux critères fondamentaux de la science :

- a-t-elle un objet spécifique ?

Trois opinions se dégagèrent dont la première apparut fondamentale :

- la muséologie est l'étude d'une relation spécifique de l'homme à la réalité ;
- la muséologie est l'étude d'un certain nombre de fonctions concernant le patrimoine naturel et culturel ;
- la muséologie est l'étude des buts et de l'organisation des musées.

- a-t-elle un langage spécifique ?

L'analyse témoigne d'un besoin de terminologie spécifique.

- a-t-elle une méthode spécifique ?

On s'accorde pour reconnaître que celle-ci dérive d'autres sciences, particulièrement des sciences de l'homme et de la société.

- a-t-elle un système spécifique ?

On reconnaît dans la structure interne de la muséologie les divisions suivantes : générale, spéciale, appliquée, mais aussi muséologie théorique et muséologie historique.

- quelle place occupe-t-elle dans le système des sciences ?

On a reconnu qu'elle est à la fois science appliquée et science indépendante appartenant au domaine des sciences sociales. Elle est également science de l'information et de la communication.

Il n'appartenait pas au Comité, à l'issue de ces journées de réflexion, de proclamer que la muséologie est une science, même s'il semble y avoir eu un accord important sur de nombreux éléments de base des différentes théories. La réponse ne saurait d'ailleurs dépendre d'un consensus total sur tous les aspects.

En outre, cet Atelier a permis aux participants la visite des principaux musées de Berlin, Alt Schwerin, Dresde et Rostock ainsi que des contacts avec les responsables de ces institutions.

Enfin la dernière soirée a été consacrée à la préparation du symposium de l'ICOFOM prévu à Buenos Aires, sur le thème *muséologie et identité (s)*, et pour lequel a été lancé un appel de communications.

Mathilde BELLAIGUE
Secrétaire de l'ICOFOM
Paris, juillet 1986

Sciences et Techniques (CIMUSET)

Le CIMUSET réunit à ce jour 146 membres. Son conseil exécutif, 15 personnes. A la suite de la réunion de ce dernier à Oslo en juillet 1986, un élargissement à 24 membres de ce conseil exécutif a été retenu.

L'Assemblée plénière tenue à Buenos Aires, le 30 octobre, réunissait :

Dr. AEGERTER (Suisse), Mme AUBONE DE ACHAVAL (Argentine), Pr. AUER (RFA), M. BAGCHI (Inde), Mme COUTANT (France), M. CUESTA (Espagne), Dr. GHOSE (Inde), Pr. GOTTMANN (RFA), M. HOHEISEL (RFA), Dr. KUBA (Tchécoslovaquie), Dr. LINDTVEIT (Finlande), M. PENEL (France), M. SCHULTZ (RFA).

NOUVEAUX MEMBRES

Bureau exécutif des 16.12.1985, 20.2, 6.5, 19.6, 29.9 et 25.11.1986, 15.1.1987

3 membres institutionnels
57 membres à titre permanent
50 membres pour la durée de leur mission
11 membres au titre des 10 %

Pour tout renseignement, s'adresser au Secrétariat du Comité National Français.

Au cours de son exposé le secrétaire général Dieter SCHULTZ rend compte des réunions tenues durant ces trois dernières années à Barcelone, Munich, Brno et Oslo et rappelle la publication du bulletin du CIMUSET édité par le Musée National des Techniques de Prague et les News-Letter publiées par le Musée de Science et d'Industrie de Chicago. Enfin, il rend hommage et présente les chaleureux remerciements du CIMUSET à son président sortant Josef KUBA, élu à l'unanimité président honoraire.

Parmi les 24 membres élus ou réélus au conseil exécutif du CIMUSET, trois d'entre eux sont français : Michel AULIN (Palais de la Découverte), Maurice LEVY (Cité des Sciences de La Villette), Charles PENEL (Palais de la Découverte).

Torleif LINDTVEIT (Musée Technique Norvégien) est élu président, Joël BLOOM (Institut Franklin de Philadelphie) et Saroj GHOSE (Conseil National des Musées de Science de Calcutta) sont élus vice-présidents.

Au titre des questions diverses, Ch. PENEL propose la mise en œuvre d'un groupe de travail CIMUSET France.

A la suite de cette réunion, dans une lettre adressée aux membres du CIMUSET, le nouveau président Torleif LINDTVEIT écrit :

«Les musées de science et de technique se développent en nombre et importance dans de nombreux pays. Je crois que c'est là le reflet du rôle essentiel que ces musées jouent dans une société où l'impact de la science et des techniques devient de plus en plus important. Leur complexité croissante implique que la distance entre l'«homme de la rue» et le savant ou l'ingénieur augmente. C'est une grande tâche pour nos musées que d'assurer la communication. De plus je pense que nos musées peuvent donner aux jeunes générations le goût d'accroître leur curiosité de comprendre la nature et les techniques.»

Cette lettre est accompagnée d'un questionnaire demandant aux membres du CIMUSET de lui faire connaître leur avis sur le rôle qu'ils souhaitent voir jouer au CIMUSET et les fonctions qu'il leur paraît essentiel d'assurer y compris aux niveaux régionaux (au sens international).

Renseignements : Charles PENEL

Sous-Directeur du Palais de la Découverte - Paris

LA REVUE MUSEUM

L'UNESCO accorde une remise de 50 % sur l'abonnement à la Revue MUSEUM aux membres individuels de l'I.C.O.M. soit 78 francs (au lieu de 156 F).

Les membres individuels intéressés sont priés d'envoyer leur commande accompagnée obligatoirement du règlement au nom de : I.C.O.M. - FRANCE - PARIS CCP 483 15 X Le Comité national français transmettra à l'UNESCO.

Les membres institutionnels continueront à recevoir la Revue MUSEUM gratuitement sous forme de service de l'I.C.O.M. international.